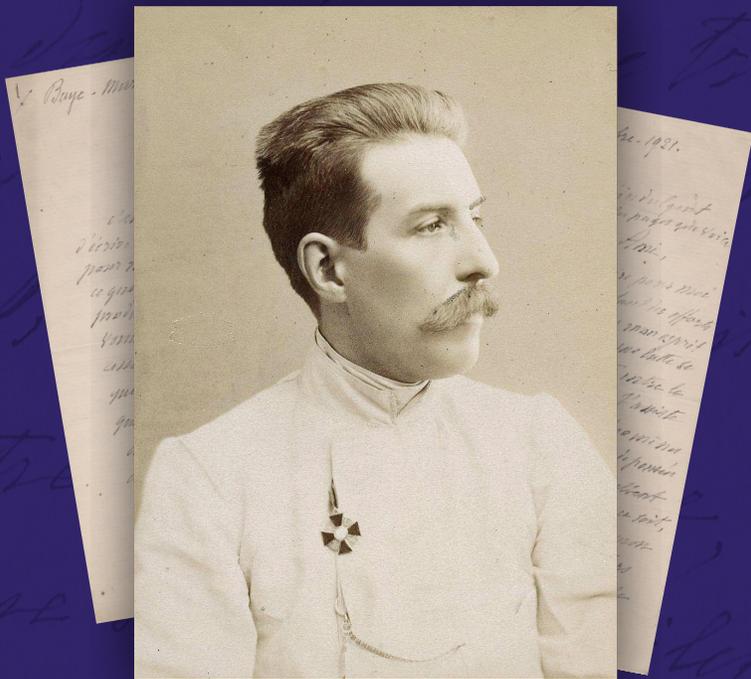


SHILTONSON

LETTRES AUTOGRAPHES & DOCUMENTS HISTORIQUES



DE BAYE

L'archéologie au cœur de la tourmente

CATALOGUE THÉMATIQUE #1

Mon cher Ami,
tigué et heureux d
te aussi l'uy et j'i
cette courtoisie i'ntien
l'envoi de mes bis ap
arrivés
Bayz
Ma fille est à Paris

SHILTONSON est une galerie spécialisée dans les documents historiques : lettres autographes, manuscrits, partitions, dessins anciens et livres rares.

Notre ambition est de partager avec le plus grand nombre notre expertise et notre passion pour ces témoins de l'Histoire.

Restez informés des nouveautés et des dernières découvertes en vous abonnant à notre lettre d'information sur www.shiltonson.com

SHILTONSON - Lettres autographes & documents historiques
Tél. : +33 (0) 7 62 83 15 86 • Mél. : contact@shiltonson.com

CONDITIONS DE VENTE

- Tous les documents en vente sont des originaux, garantis authentiques. Les factures que nous délivrons tiennent lieu de certificat d'authenticité.
- Toutes les lettres sont accompagnées d'une fiche descriptive comprenant une retranscription complète.
- Les prix sont indiqués en euros, toutes taxes comprises.
- La livraison est offerte en France métropolitaine, sans minimum d'achat. Pour un envoi à l'étranger, n'hésitez pas à nous contacter au préalable.
- Nos documents étant des originaux pouvant être reconnus par l'État français comme des biens culturels, toute commande devant être expédiée à l'étranger est soumise à la délivrance d'un certificat de sortie de bien culturel au Ministère chargé de la culture. La durée de ces formalités est généralement comprise entre 1 et 2 mois.
- Nous acceptons les modes de paiement suivants : carte bancaire, virement et chèque. Toute commande payée par virement ou par chèque ne sera traitée qu'à réception du moyen de paiement.

ABRÉVIATIONS

- L.A.S.**
Lettre autographe signée
- L.A.**
Lettre autographe
- L.S.**
Lettre signée
- P.A.S.**
Pièce autographe signée
- P.A.**
Pièce autographe
- P.S.**
Pièce signée
- C.A.S.**
Carte autographe signée
- C.A.**
Carte autographe
- P.M.A.S.**
Partition musicale autographe signée

PRÉSENTATION

Bien que né à Paris, le baron Joseph de Baye a toujours été attaché à ses terres champenoises. Très tôt, il découvre l'archéologie en chassant avec son père sur la propriété familiale. Il y ramasse des silex taillés et, aidé par son précepteur, l'abbé Alphonse Bordé (1824-1899), il étudie minutieusement ses dernières trouvailles.

Ses recherches, qui couvrent les périodes du Néolithique, de la protohistoire et du haut Moyen Âge, lui permettent de mettre au jour d'importants objets archéologiques. Sa collection est si riche qu'il décide, en 1873, d'aménager un musée dans l'aile septentrionale du château de Baye.

4 ans plus tard, il épouse Marie-Anne-Béatrix Oppenheim de Chabert, fille d'un riche banquier et consul général de Perse. Durant la Première Guerre mondiale Marie-Béatrice, poétesse et ardente patriote, sera infirmière bénévole avec sa fille Yolande - qui consacrera toute sa fortune pour aider les blessés - et se battra âprement pour sauvegarder les intérêts de son mari.

L'archéologie devient l'unique passion du baron de Baye. En tant qu'archéologue amateur, il a d'amères déceptions face au milieu archéologique français qui ne prend pas au sérieux ses découvertes. Il se tourne alors vers la Russie qui l'accueille chaleureusement et où il se lie d'amitié avec deux influents aristocrates : le comte Serge Chérémétev (1844-1918) - qui est mentionné à de nombreuses reprises dans notre correspondance - et le prince Nicolas Cherbatov (1853-1929).

Dans l'Empire russe, il fait de nombreuses découvertes et rapporte à chaque voyage, notes, photographies et objets ethnographiques qu'il offre aux musées russes et français.

En 1914, il entreprend un nouveau voyage en Russie et découvre avec stupeur les déclarations de guerre dès son arrivée. Le conflit, auquel s'ajoutent les révolutions bolcheviques de 1917, l'empêche de rentrer en France.

Il restera ainsi 6 ans en Russie et assistera impuissant à l'arrestation - et parfois l'exécution - de ses plus proches amis. Il est lui-même arrêté à deux reprises et doit son autorisation de quitter le territoire à l'intervention de Natalia Sedova, qui n'est autre que l'épouse de Léon Trotsky.

Profondément affaibli à son retour en France, il ne se remettra jamais de ce dernier voyage. Dans l'oubli, il s'éteint à Paris le 3 juin 1931.

La correspondance que nous présentons est adressée à un célèbre journaliste, Octave Lebesgue - plus connu sous le nom de Georges Montorgueil. Ami proche de la famille De Baye, il a considérablement sensibilisé l'opinion publique lorsque le château - et les collections archéologiques qu'il abrite - est pillé par les Prussiens.

Ce catalogue s'articule autour de deux thèmes représentés par chacun des membres du couple De Baye :

Joseph de Baye et l'archéologie se concentre sur une vie de fouilles et de découvertes ainsi que le conflit entre le baron et un autre archéologue amateur bien connu dans la région, l'instituteur de Villevenard Augustin Roland.

La seconde partie, ***Marie-Béatrice de Baye au cœur de la guerre***, dévoile des lettres inédites bouleversantes, au centre du conflit mondial.

Jeremy M. Sultan

Par convention, nous avons souhaité conserver l'orthographe des auteurs. Pour chaque partie, les lettres sont présentées dans l'ordre chronologique.



Joseph de Baye par N. S. Iounytchev, entre 1890 et 1899. Bibliothèque nationale de France.

JOSEPH DE BAYE ET L'ARCHÉOLOGIE

Grotte de Courjeonnet. Gravure tirée de Émile Cartailhac, *La France préhistorique : d'après les sépultures et les monuments*, F. Alcan, 1889.

1^{er} Oct. 1910



Monsieur,

J'écris au Gaulois je proteste
contre une article paru en 1^{er}
page le 30 Sept. ; relatant la
me disant découverte faite à
Villevend, Maine, par un M^r
Rolland, instituteur. Les grottes
néolithiques dont il s'agit ont
été découvertes il y a 9.9. 25
ans par M^r de Baye ; leur
contenu fait partie des
collections offertes par lui
au Musée de la Germanie

1 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Biarritz, 1^{er} octobre 1910, 4 pages, sur papier à en-tête de l'Hôtel du Palais Biarritz, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Biarritz
1^{er} octobre 1910

Dans la presse
Le Gaulois, 30 sept. 1910.
L'Éclair, 6 octobre 1910.

Suite à l'écho du 30 septembre 1910 paru en première page du Gaulois qui annonçait les découvertes faites par l'instituteur Roland, la baronne souhaite rectifier l'information : « *c'est une [des grottes de son mari] que M^r Rolland s'est permis de violer, il s'est vanté de la découverte, ce qui a provoqué les sourires des archéologues qui connaissent l'œuvre de M^r de Baye. »*

Il s'agit en fait d'un quiproquo car, bien que l'instituteur Augustin Roland avait véritablement ouvert des grottes appartenant au baron de Baye en 1908, celles qu'il ouvrit en 1910 ne l'étaient pas.

2 Augustin Roland

L.A.S., Villevenard, 9 octobre 1910, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Villevenard
9 octobre 1910

Dans la presse
L'Éclair, 6 octobre 1910.

Cette missive fait suite à l'écho du 6 octobre paru dans *L'Éclair* qui annonçait que les découvertes faites par l'instituteur Roland étaient en fait dues au baron de Baye « *il y a quelque vingt-cinq ans* ».

Roland souhaite apporter une rectification en précisant que ses « *nouvelles grottes [...] n'ont jamais été explorées par M. le Baron de Baye et dans des terrains qui n'ont jamais été acquis par lui et sur lesquels il n'a jamais eu aucun privilège.* »

Villevenard le 9 Octobre 1910.

Monsieur le Directeur du journal
L'Éclair à Paris.

En réponse à l'article me concernant dans votre journal à la date du 6 Octobre dernier, j'ai l'honneur de vous prier et même de vous requérir de vouloir bien insérer dans le plus prochain numéro de votre journal la rectification suivante :

J'ai ouvert de nouvelles grottes qui n'ont jamais été explorées par M. le Baron de Baye et dans des terrains qui n'ont jamais été acquis par lui et sur lesquels il n'a jamais eu aucun privilège.

Recevez, Monsieur le Directeur l'assurance de mes civilités les plus empressées.

Roland, Instituteur.

Montorgueil

copie

écho du 6 octob.

?

M. Montorgueil

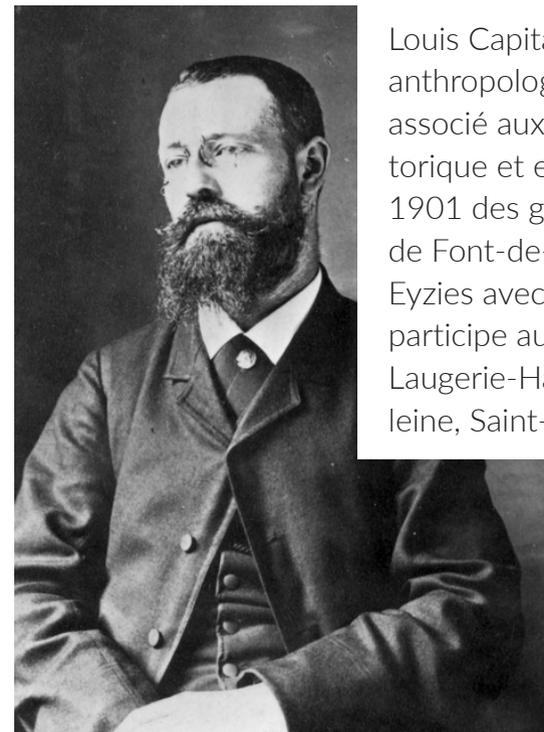
3 Joseph de Baye

L.A.S., Paris, 11 octobre 1910, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

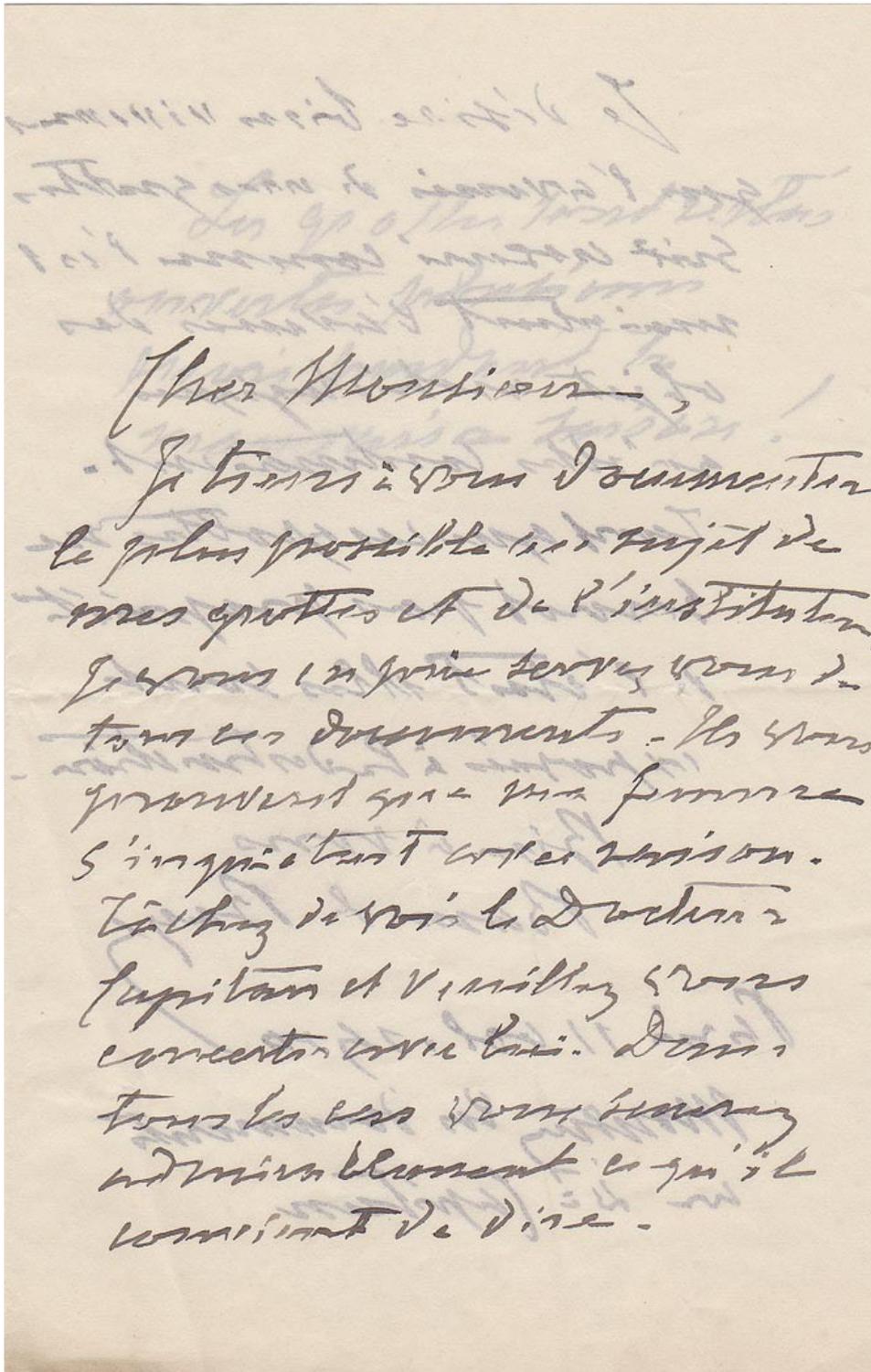
Paris
11 octobre 1910

Il souhaite le documenter au sujet de ses grottes et de son différend avec l'instituteur Roland. Il « *désire bien vivement que l'avenir de [ses] grottes soit assuré comme l'est maintenant l'avenir des objets archéologiques qu'elles contiennent* » et lui recommande de se concerter avec le docteur Louis Capitan.

Portrait de Louis Capitan. Les Eyzies-de-Tayac. Musée National de Préhistoire, bibliothèque, 1-O-6.



Louis Capitan (1854-1929) est un médecin, anthropologue et préhistorien français. Il est associé aux débuts de l'anthropologie préhistorique et en particulier à la découverte en 1901 des grottes ornées des Combarelles et de Font-de-Gaume située en Dordogne aux Eyzies avec Henri Breuil et Denis Peyrony. Il participe aux fouilles de nombreux sites, dont Laugerie-Haute, Teyjat, La Ferrassie, La Madeleine, Saint-Acheul et Font-de-Gaume.



4 Joseph de Baye

L.A.S., Paris, 12 octobre 1910, 7 pages, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Paris

12 octobre 1910

Joint

3 copies de lettres de la main du baron.

Importante lettre sur le différend qui oppose le baron de Baye à l'instituteur Augustin Roland.

Suite à la lettre que l'instituteur Roland a adressé à la baronne de Baye, le baron communique trois lettres relatives à cette affaire.

Dans la première copie, datée du 10 janvier 1908, Augustin Roland s'explique sur l'ouverture des grottes possédées par le baron de Baye.

La seconde, rédigée 3 jours plus tard par l'instituteur, fait suite au procès verbal demandé au garde champêtre. Il précise que « *[si il juge] utile et nécessaire que le procès ait lieu, [il s'inclinera] devant l'arrêt de la justice.* »

Enfin, la dernière copie est une lettre d'Augustin Roland à la baronne de Baye, datée du 9 octobre 1910.

Après avoir voulu défendre les découvertes de son mari dans *Le Gaulois*, Roland lui explique que ces nouvelles découvertes ne se situent pas sur des terrains qui appartiennent au baron : « *Vous êtes poète et de tout temps les poètes ont passé pour être des personnes irritables. C'est à quoi j'attribue la mauvaise humeur [...] de votre lettre au Gaulois. [...] Voici la vérité rétablie. La vérité devant être accueillie avec joie par tous les esprits distingués [...]* »

Monsieur,

Voici la copie de lettres de
Sirey Probus instituteur à
Villeneuve. Je t'en ai en ce
moment par devant vous tous,
les documents pour vous en
savoir.

Amicalement à vous

Bernard Baye

Paris

12 octobre 1910.

En 1908 j'ai été trop
lourd et je n'ai pas poursuivi
l'affaire. J'en suis mal
récompensé.

Voici copie de la lettre
adressée à ma femme.

Paris 10 octobre 1910.

Monsieur,

Voici la copie d'une lettre
qui m'avait adressé en 1908
Lavalley qui est à mon service
comme gardien du château de
Braye. Elle vous sera utile,
jointe avec autres, pour
mener la campagne que
vous voulez bien entreprendre
à l'effet de sauver les précieuses
grottes que j'ai découvertes
jadis et dont le contenu se
trouve en partie des Antiquités
Nationales.

Je ne réside que trois ou quatre jours
chaque année en campagne
Vous savez que mes études et
mes occupations me mènent
ailleurs. En conséquence
il importe que ces grottes
soient en plein fait la propriété

5 Joseph de Baye

L.A.S., Paris, 16 octobre 1910, 5 pages, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Paris

16 octobre 1910

Joint

Copie d'une lettre de la main du baron.

Intéressante lettre sur les démarches effectuées par le baron pour que ses grottes « *soient au plutôt la propriété de l'État qui veillera à leur conservation.* »

Cette lettre fait également suite au différend qui oppose le baron de Baye à l'instituteur Augustin Roland. En 1908, l'instituteur de Villenard décide d'ouvrir des grottes dans des terrains qu'il pense abandonnés. Pourtant, l'on se rend vite compte que les grottes ont été ouvertes et marquées à la craie.

Sur ordre du baron, le gardien du château de Baye, Lavallée, alerte Léon Petit, le président de la Société de Recherches Préhistoriques de la Région de Maintenon, et le garde champêtre Adolphe Charlot afin de dresser un procès verbal.

La copie de la lettre de Lavallée, recopiée par le Baron de Baye précise qu'au dernier moment, le procureur de la République à Epernay a informé le garde champêtre que l'instituteur Roland avait reconnu les faits.

2 ans plus tard, le baron de Baye souhaite protéger ses grottes et les faire acquérir par l'État pour qu'elles soient définitivement protégées de ce genre d'intrusion.

6 Joseph de Baye

L.A.S., Baye, 12 octobre 1921, 7 pages, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Baye

12 octobre 1921

Importante lettre sur la vie du baron de Baye, ses fouilles archéologiques et son amour de la Russie.

Désabusé par le pillage du château de Baye par les Prussiens, le baron se livre sur son état : « *Mon état est défavorable étant donné tout ce qu'il me conviendrait de faire. La tâche qui m'incombe ici, asile éprouvé de mes souvenirs n'est guère proportionnés à mes forces.*

Vous ne pouvez vous imaginer l'état dans lequel se trouve ma vieille et chère maison familiale. [...] à Baye se trouvent ou plutôt se trouvaient des archives ayant un intérêt pour nous comme pour l'histoire et ces archives jonchent pêle même les parquets des chambres où elles étaient conervées. Ma galerie est en deuil de mes plus précieux souvenirs de Russie [...] »

Il n'a plus le courage ni les forces d'entreprendre de nouveaux voyages et de remplir à nouveau son musée : « *Les suites et les conséquences de la néfaste opération subie le 6 juillet me découragent, me rendent inapte à l'action et ont détruit le charme que j'éprouvais dans une vie de mon goût. [...] Finis mes voyages scientifiques en Russie, étant donné mon infirmité. Me voici à la retraite. La seconde période de ma vie est terminée trop tôt (68 ans). »*

Il se remémore et détaille ensuite les deux plus importantes parties de sa carrière : « *La première période est celle de mes fouilles archéologiques en Champagne et de mes publications ayant un caractère local. [...] Cette 1^{ère} période que je désigne sous le nom de champenoise [...] 2^{ème} période études comparatives. De la Scandinavie, de l'Italie du Nord, du Portugal, de l'Autriche, de la Hongrie j'ai été entraîné vers la Russie cette grande inconnue où tout est à apprendre, grande et mystérieuse, elle m'étant attrayante. Je m'y suis localisé la visitant chaque année durant plusieurs mois. »*

Dans ses souvenirs, il s'attarde sur son désir de rapprocher la France et la Russie : « *J'ai voulu créer des liens entre les sociétés savantes des deux pays, France et Russie alors alliés. Deux pays qui ne se connaissent pas hier et ne se connaissent pas davantage aujourd'hui. Vous savez quels ont été les résultats de la seconde période de ma vie - période russe - cette 2^{ème} période a été brusquement et tragiquement interrompue et totalement terminée par la Révolution là-bas et par le bistouri ici.* »

Enfin, il se tourne vers « *la troisième et dernière période de [son] existence* » : « *Elle débute par des épreuves et la destruction de ma santé. Elle sera peut-être un revirement vers le passé [...]* »

alors
se
+ me
stage
été
le
le

Mon Ami,
Ma santé - Elle sera peut-être
un revirement vers le passé
recensiblement préparatoire
La fin suprême, l'ultime
utilisation d'un reste de
forces pour commencer ce
que je n'ai pu en effacer,
qu'examiner.

Mon cher Ami, je suis
ferti que et heureux d'avoir
c'été aussi long et je termine
cette conversation intime par
l'envoi de mes très affectueux
souvenirs
Bonne nuit

Ma fille

7 Joseph de Baye

L.A.S., Baye, 30 avril 1924, sur papier à son chiffre, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Baye
30 avril 1924

Dans la presse
La Liberté, 26 avril 1924.

Importante lettre suite aux découvertes archéologiques de Norbert Casteret, largement diffusées dans la presse.

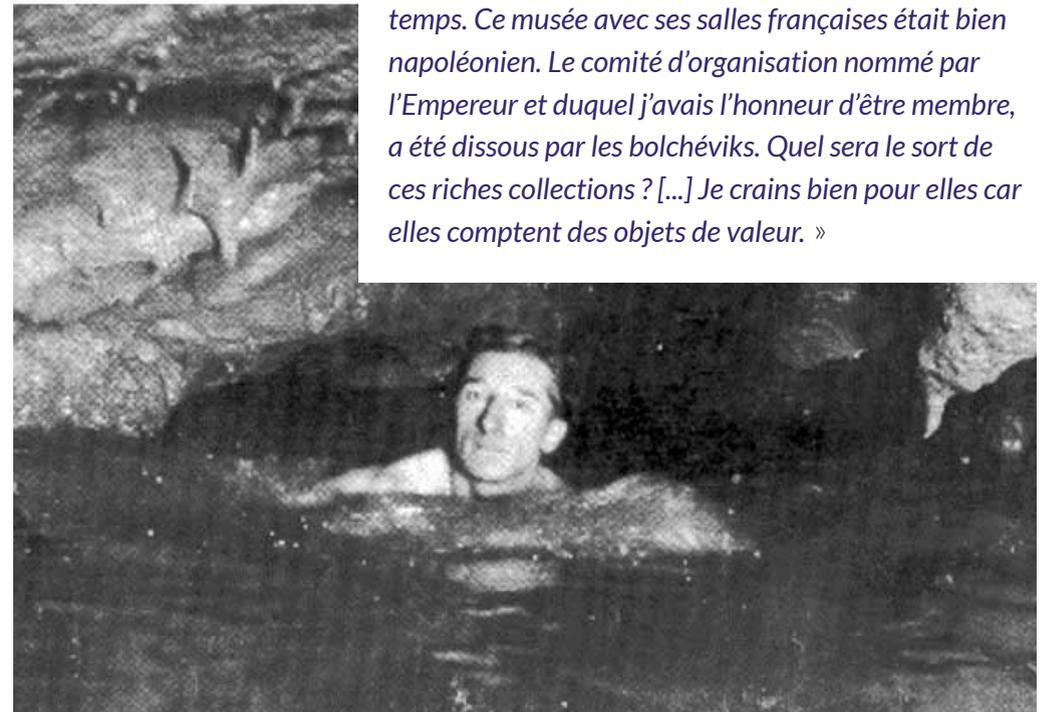
Le baron mentionne l'importance des découvertes faites par Norbert Casteret (1897-1987) en 1922 et 1923 dans la grotte de Montespan mais déplore la publicité « *à effet* » qui est faite dans le *Petit Parisien*. Il se demande ce qu'il convient d'admirer : « *le découvreur ou les découvertes. L'un et l'autre sont déconcertants.* »

De plus, il est déçu de constater que ses propres découvertes qu'il n'a « *pas entourés de mise en scène* » n'ont pas été rappelées à l'occasion de ces récentes découvertes : « *Ma divinité trouvée sur les rives des marais de St Gond dans les grottes artificielles ne méritaient donc pas un souvenir, une mention ? L'oubli enterre les hommes avant leur mort, je suis de ceux là.* »

Il développe ensuite de longues considérations sur les « *hypothèses souvent audacieuses et toujours tendencieuses* » inspirées par les adeptes de la préhistoire.

Le baron termine sur une autre omission. Celle-ci, faite par Jean de Bonnefon dans un article de *La Liberté* sur un éventuel musée Napoléonien : « *Si il l'avait connu il aurait sans doute mentionné le musée du jubilé de 1812 à la fondation duquel j'ai consacré tout mon zèle et mon temps. Ce musée avec ses salles françaises était bien napoléonien. Le comité d'organisation nommé par l'Empereur et duquel j'avais l'honneur d'être membre, a été dissous par les bolchéviks. Quel sera le sort de ces riches collections ? [...] Je crains bien pour elles car elles comptent des objets de valeur.* »

Norbert Casteret nageant dans la grotte de Montespan, le 30 août 1922. © Victor Raffit Bagur.





Bouge-Marnix

30 Avril 1924.

Cher Monsieur et Ami,

Quand merci pour votre message du 28
courant et de vos deux passages.

Assurément les découvertes préhistoriques
opérées dans la grotte de Montpéroux par M.
d'Arbois de Jubert sont du plus haut intérêt.
Mais la forme donnée à leur publicité dans le

"Petit Parisien" est un peu à effet. On se demande
ce qu'il conviendrait de plus admettre : le de courir
ou la découverte. L'un et l'autre sont déconcertants.

La préhistoire inspire à ses adeptes quantité
d'hypothèses souvent audacieuses et toujours
vaines. On a voulu que l'homme des âges
de la pierre soient des intermédiaires entre le
singe et l'homme. On a voulu que l'homme
des cavernes soit en quelque sorte un sauvage.

Moritatant on veut faire un artiste de
premier ordre, un artiste réaliste, un artiste
civilisé. Dans les grottes il y a q. q. animaux

400 ans dans les grottes préhistoriques, des
cavernes sous roche, sorte d'habitat, puis ils y

Paris ¹⁹²⁷ mai 1927

Durant mes nombreux séjours en Prusse
de 1890 à 1914, avant la guerre et la Révolution,
combien de fois j'ai passé des journées avec le Comte
Serge Chérémilleff, de lui apprenant à connaître
la Prusse etant comme un élève charmé des
leçons d'histoire de son maître. Et le maître
inculcait non seulement l'histoire mais
aussi l'amour pour la Prusse - du elle
sincérité et profondeur de sentiments!

Alors j'aurais jamais pu deviner qu'un
beau jour j'aurais créé une œuvre qui eût
été chère à son cœur d'érudit et de chrétien.

Je n'aurais jamais pensé que ^{son} le portrait, qui d'
me donnait, serait encadré et placé à une
place d'honneur dans un lieu consacré à
l'art religieux et à l'histoire: Notre musée!

Si j'ai su à même de fonder notre
musée, c'est grâce à l'influence du Comte
sur ma carrière scientifique.

8 Joseph de Baye

L.A.S., Paris, 26 mai 1927, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Paris
26 mai 1927

Belle lettre sur ses séjours en Russie et ses relations avec le comte Serge Chérémétef qui lui ont permis de fonder un musée russe à Paris : « *[du comte Serge Chérémétef] apprenant à connaître la Russie étant comme un élève charmé des leçons d'Histoire de son maître. Et le maître inculcait non seulement l'Histoire mais aussi l'amour pour la Russie.* »

Il mentionne son rêve de fonder un musée russe à Paris (« *Si je suis à même de fonder notre musée, c'est grâce à l'influence du Comte sur ma carrière scientifique. C'est tout une moitié de ma vie qui a été consacrée à la Russie. Ma création d'un musée russe en marque la fin, voilà pourquoi j'y attache de l'importance. C'est la réalisation d'un rêve de vieillard.* ») et donne de nombreux détails sur son organisation : les objets donnés par le baron, catalogués et classés, l'aménagement etc.

Il précise aussi le noble but derrière la création de ce musée « *[offert] par un français, qui veut que les Russes y trouvent de quoi alimenter leurs sentiments nationaux, y trouvent des vues de leurs monuments de leurs diverses contrées de tout ce qu'ils ont quitté, de tout ce qui a souffert et de ce qui a été anéanti. Combien seront émus ceux qui retrouvent tout un ensemble représentant la vraie Russie, la Russie Nationale. Les jeunes générations trouveront là leur éducation en ce qui concerne leur pays. Il faut que cette nouvelle génération n'ignore pas son origine et soit préservée de l'oubli du sol natal. Elle trouvera au musée de S^t Serge des figurations de la Russie telle qu'elle était avant la guerre.* »

Enfin, le baron termine en mentionnant le don d'une icône de la Sainte Vierge, « *chef d'œuvre [...] offert par la grande Duchesse Elisabeth.* »

9 Joseph de Baye

L.A.S., Baye, 11 février 1928, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Baye

11 février 1928

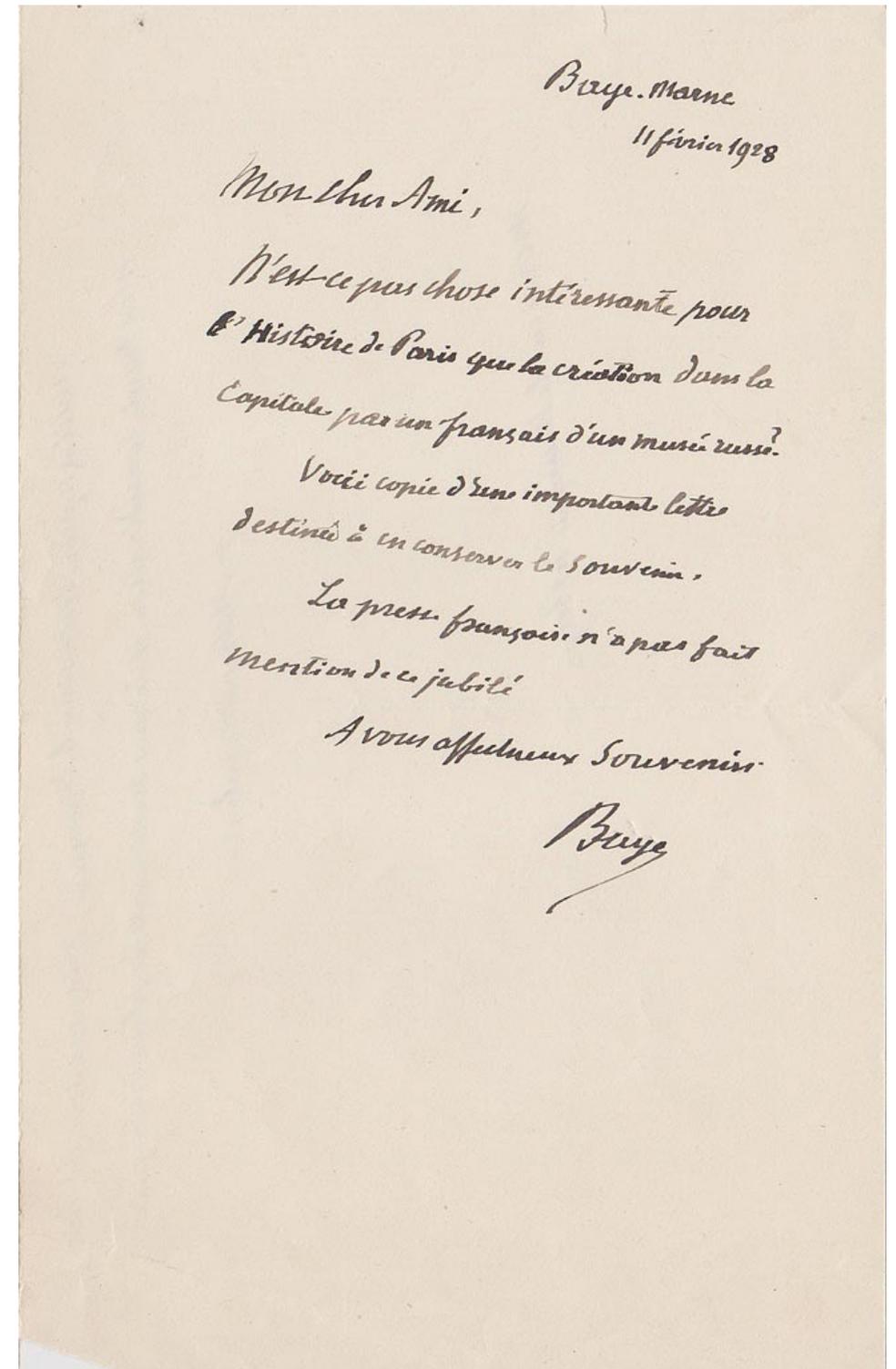
Joint

Copie d'une lettre du métropolitain Euloge, de la main du baron.

Intéressante lettre dans laquelle il communique au journaliste la copie d'une lettre du métropolitain Euloge (1868-1946), archevêque de toutes les Eglises orthodoxes russes, qui lui était adressée le 26 janvier 1927 au sujet de la création à Paris d'un musée russe.



Portrait du métropolitain Euloge.
© Archives de l'Archevêché des églises orthodoxes russes en Europe Occidentale.





Marie-Béatrice Oppenheim (1859-1928), baroness de Baye in 1902.

MARIE-BÉATRICE DE BAYE AU CŒUR DE LA GUERRE

View of the interior of the chateau de Baye after its pillage by the Prussians, 2 January 1915. Bibliothèques de Reims

10 Marie-Béatrice de Baye

Évreux
21 août 1914

L.A.S., Évreux, 21 août 1914, sur papier à en-tête de l'Hostellerie du Grand-Cerf, 4 pages, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Émouvante lettre datée du début des hostilités.

Après 15 jours sans nouvelles du baron (qui venait d'arriver en Russie), elle est heureuse de recevoir de ses nouvelles « *car, n'entendant plus parler de lui, nous tremblions qu'il n'ait été se faire prendre par ces bandits d'allemands, à la frontière !* »

Elle raconte ensuite la mésaventure subie par sa fille, Marie-Louise de Baye (1879-1977), comtesse de la Prade, « *qui se trouvait en villégiature aux environs de Metz [...], jetée à la frontière avec ses 3 petits enfants et maltraitée au delà de toute expression. [...] et nous remercions Dieu que ce voyage ait eu lieu il y a 15 jours : maintenant, on les aurait fusillés : ces monstres tuent les enfants ! [...]* »

La comtesse de la Prade par Reutlinger.



HOSTELLERIE DU GRAND-CERF

CHAUFFAGE CENTRAL

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

SALLES DE BAINS

TÉLÉPHONE N° 86

ÉVREUX (EURE)

LE

21 août 1914

Monsieur

Je vous remercie d'avoir bien voulu me donner des nouvelles de M^r de Baye dont nous étions fort inquiètes : depuis 15 jours j'ai envoyé près de 25 dépêches au G^re Chancetoff, à M^r Pales-logue, au mi de La Guiche (Petersbourg) à M^r Isrolsky, rien! enfin j'ai fini par écrire à M^r de Margerie, qui m'a fait répondre fort aimablement que

SERVICE. RÉPUBLIQUE FRANÇAISE. **TÉLÉGRAMME** P
 MONSIEUR. GEORGES. MONTORGUEIL
 ÉCLAIR. PARIS. =
 te
 ORIGINE. service de la correspondance
 LE PORT EST GRATUIT. HEURE DE DÉPART.
 Le facteur doit délivrer un récépissé à gauche lorsqu'il est chargé de
 BIARRITZ 229 23. 7. 14H30. =
 PRIÈRE INSTANTE
 TOUS JOURNAUX
 ADMIS - GEORGES MONTORGUEIL
 10 FGMONTNAPRTE PARIS
 LE PORT EST GRATUIT
 Le facteur doit délivrer un récépissé à gauche lorsqu'il est chargé de
 A DECHIRER
 Indications de service.
 sub
 ORIGINE. NUMÉRO. NOMBRE DE MOTS. DATE. HEURE DE DÉPART.
 BIARRITZ 420-54-20-13H. =
 SOMMES DANS L'AFFLICTION APPRENDS NOT
 COMPLÈTEMENT PILLÉ PAR KRONPRINZ QUI A
 EXPÉDIÉ ALLENAGNE TOUS OBJETS D'ART ME
 BARON AVEC MÉNAGEMENTS DE CE VOL INFAM
 LIBÉRATEUR NOUS VENGE BIENTOT DE CES
 BARONNE DE BAYE

11 Marie-Béatrice de Baye

Télégramme, Biarritz, 20 septembre 1914, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Biarritz

20 septembre 1914

Important télégramme qui annonce, « *dans l'affliction* », le pillage du château de Baye.

Le château a été complètement pillé par le Kronprinz qui a séjourné deux jours et a expédié en Allemagne tous les objets d'art, meubles, tableaux.

Le Kronprinz Guillaume de Prusse en 1914.



Elle souhaite prévenir le baron avec ménagements et termine : « *Que le Tzar libérateur nous venge bientôt de ces bandits abominables.* »

12 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Biarritz, 27 septembre 1914, 4 pages, sur papier à en-tête du Pavillon Alexandra, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

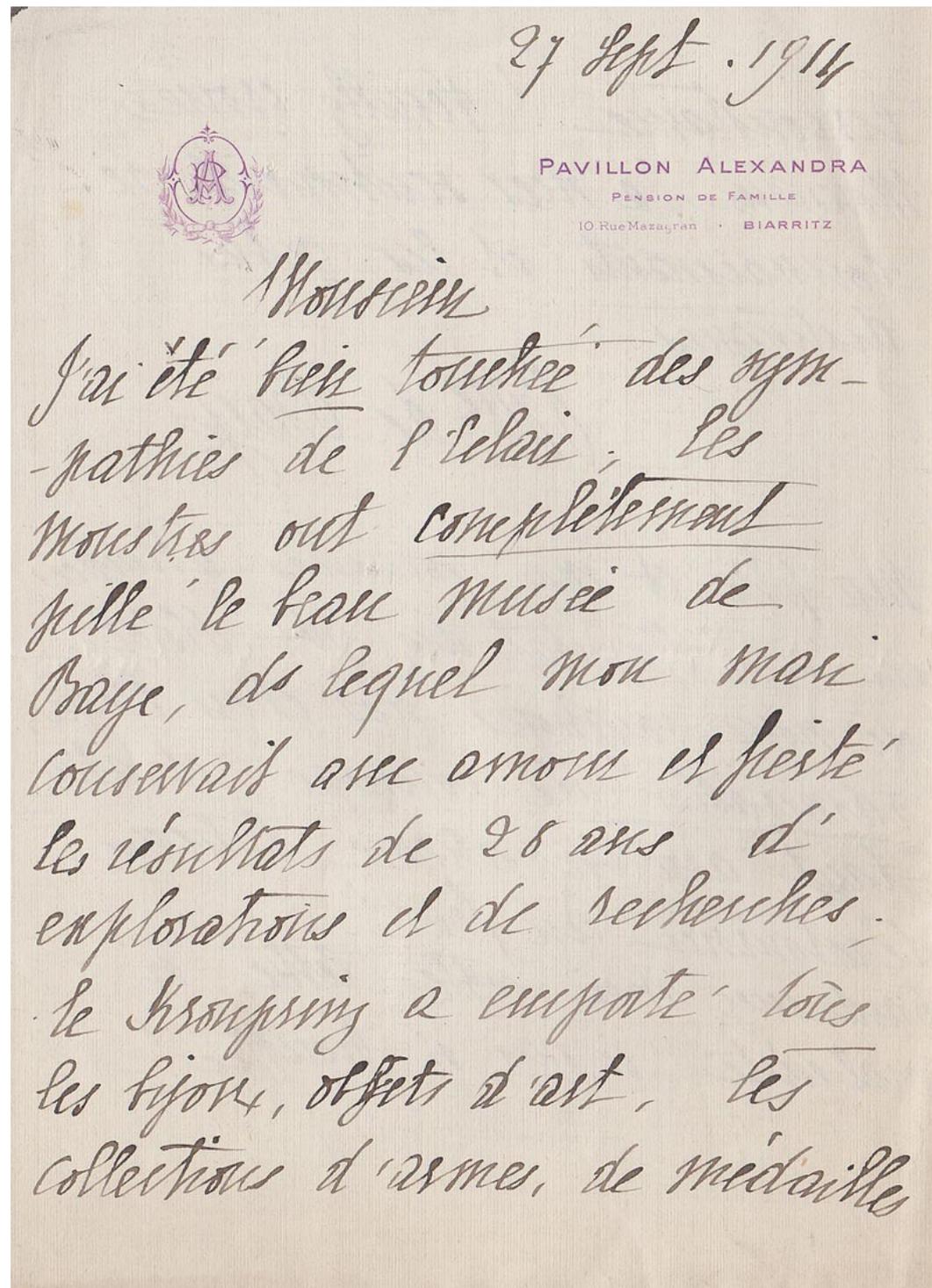
Biarritz
27 septembre 1914

Dans la presse
L'Éclair, 21 sept. 1914.
L'Éclair, 30 sept. 1914.

Importante lettre dans laquelle elle donne de nombreux détails sur le pillage du château de Baye et ce qui a été dérobé au musée de Baye : « [...] le Kronprinz a emporté tous les bijoux, objets d'art, les collections d'armes, de médailles, d'icônes admirables, etc. et les superbes présents du Tzar et de nombreuses villes de Russie. [...] »

Elle n'a pas de nouvelles du baron et espère que la nouvelle du pillage du château ne lui ait pas été fatal. « *nous ne vivons plus, avec ces émotions terribles ! guerre maudite...* »

Elle le remercie pour L'Éclair 21 septembre qu'elle vient de recevoir et dans lequel Georges Montorgueil mentionne avec émotion ce pillage dans un article « *Les vandales à l'œuvre* ». Dans le numéro du 30 septembre, il rajoutera les détails contenus dans cette lettre.



13 Marie-Béatrice de Baye

Télégramme, Biarritz, 7 octobre 1914, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Biarritz

7 octobre 1914

Suite au pillage du château de Baye, elle prie le journaliste de ne plus mentionner l'événement dans la presse.

Ce télégramme fait suite à celui envoyé le 20 septembre (**LETTRE N°11**) qui annonce le pillage.

14 Marie-Béatrice de Baye

C.A., Biarritz, 30 octobre 1914, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Biarritz

30 octobre 1914

La baronne envoie au journaliste un sonnet, « *admirablement interprété par M^e Bartet, (il y a 1 mois) de la Comédie Française devant nos chers blessés* ».

Elle donne ensuite des nouvelles de la famille avant de lui envoyer ses meilleurs vœux pour que l'année « **1915 [leur] apporte le triomphe.** »

Voici Maurice, le tonnet
inédit qui a été admirablement
interprété par me Bartet
(il y a 1 mois)
LA BARONNE DE BAYE
de la Comédie Française
devant nos chers blessés de
l'Hôpital temporaire de

Samedi soir

HÔTEL VOUILLEMONT

15, RUE BOISSY-D'ANGLAS

(PLACE DE LA CONCORDE)

PARIS



TELEPHONE | CENTRAL 45-82
| GUTENBERG 71-83

Adresse Télégraphique
HÔTEL-VOUILLEMONT

Monsieur

Je ne lis qu'aujourd'hui
l'admirable article - entouré
d'un berceau ; merci !
J'ai été à Baye il y a 3 se-
maines et j'ai été malade
de saisissement à l'aspect
des piéces raccagées, des

15 Marie-Béatrice de Baye

Paris
avril 1915

Dans la presse
L'Éclair, 28 mars 1915.

L.A.S., Paris, avril 1915, sur papier à en-tête de l'Hôtel Vouillemont, 4 pages, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

La baronne remercie son correspondant pour son magistral article *Autour d'un berceau*.

Dans cet article cinglant, paru dans *L'Éclair* du 28 mars 1915 suite à la naissance du second fils du duc de Brunswick, le journaliste fait part de l'implication du duc dans le pillage du château de Baye. Elle en profite pour lui demander « *2 ou 3 exemplaires de l'Eclair contenant [son] émouvant article* » qu'elle souhaiterait « *expédier en Russie et en Amérique.* »

N'oubliant pas ses devoirs, elle lui indique qu'elle doit partir à sa fille à la fin du mois « *pour diriger deux formations dans la zone des armées, l'une des blessés, l'autre, de typhoïdiques.* »



Ernest-Auguste de Brunswick par Gustav Rienäcker, 1916. Musée régional du Brunswick.

16 Marie-Béatrice de Baye

Vitry-le-François
7 février 1916

L.A.S., Vitry-le-François, 7 février 1916, 4 pages, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

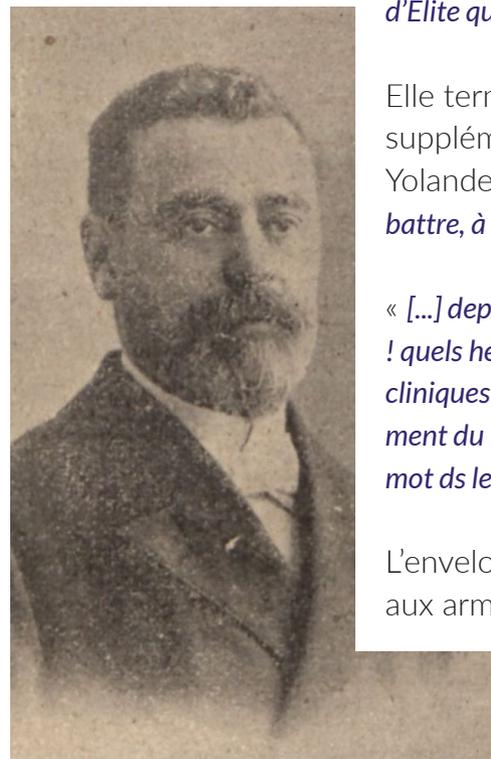
Occupée depuis « *8 mois dans une ambulance de la zone des armées* », elle n'apprend que maintenant, « *par une lettre de M^r de Baye* », le deuil qui le touche. Elle lui exprime sa sympathie et précise qu'elle admirait « *le grand talent de l'âme d'Elite qu'[il pleure]* ».

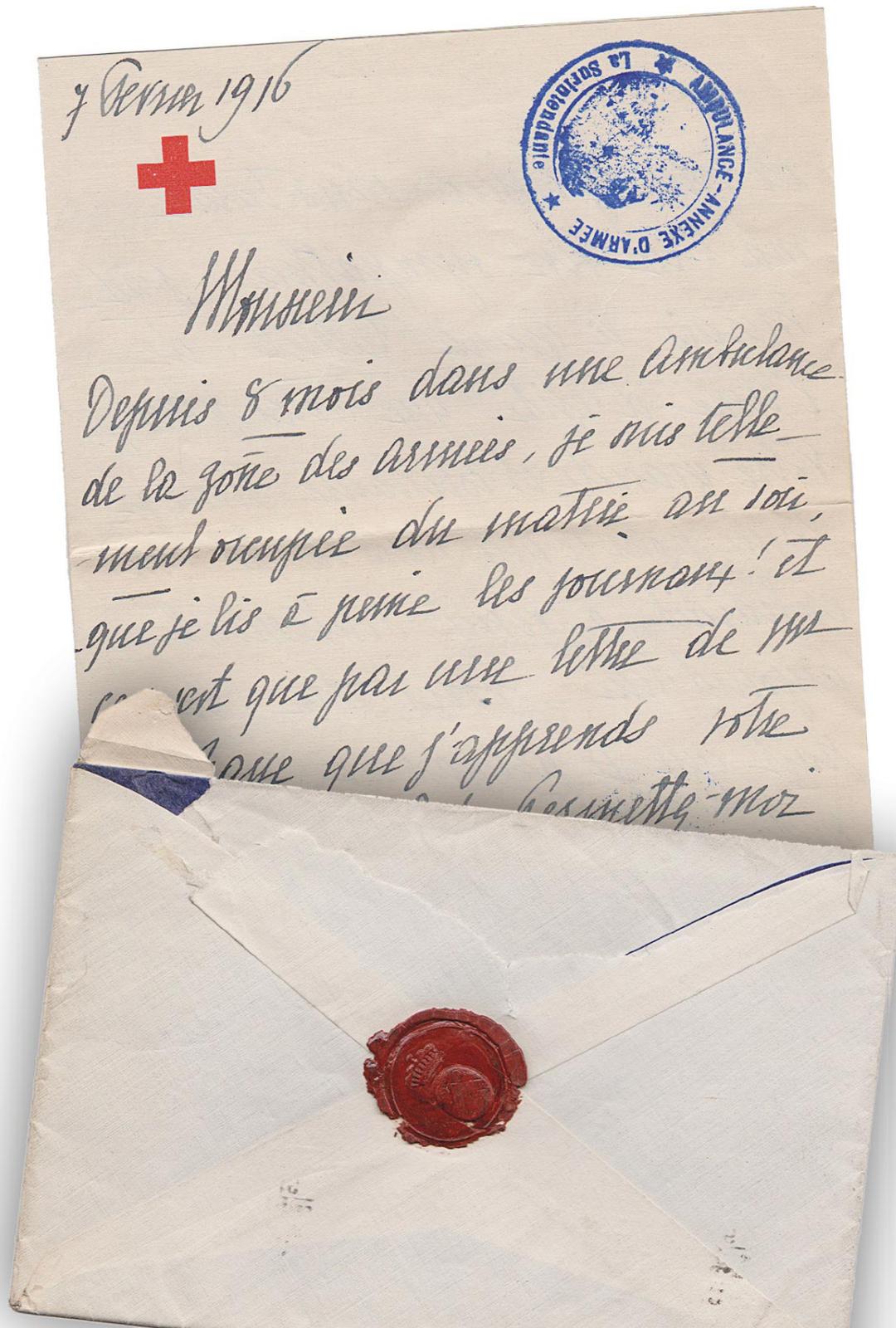
Elle termine en donnant des informations supplémentaires sur les ambulances de sa fille Yolande qui « *a consacré sa fortune, ne pouvant se battre, à sauver le plus de Français possible.* »

« *[...] depuis 8 mois, nous avons vu des choses sublimes ! quels héros ! quels Français ! [...] Nous avons 2 cliniques chirurgicales on ns amène les blessés directement du Front... Mais elle ne veut pas qu'on en dise un mot ds les journaux.* »

L'enveloppe d'origine, avec un cachet rouge aux armes de la famille de Baye, est incluse.

Georges Montorgueil par Reutlinger en 1899.





17 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Vitry-le-François, 27 juillet 1916, 5 pages, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Dans la presse
L'Éclair, 29 juillet 1916.

Le prince Eitel-Frédéric de Prusse par Wilhelm Niederastroth, vers 1913. Musée historique allemand.



Importante lettre dans laquelle elle donne les preuves de l'implication du duc de Brunswick dans le pillage du château de Baye. Ainsi, le nom de son officier d'ordonnance se trouve inscrit à la craie sur l'une des portes du château, près de la chambre du baron et tous les officiers du X^e corps de Hanovre sont également représentés dans de multiples inscriptions. Elle rajoute une autre preuve : la présence de Eitel-Frédéric de Prusse, prince de la Maison de Hohenzollern. « **Et les allemands ont nié tout !!** »

Elle termine sur les actions de sa fille Yolande qui « **consacre toute sa fortune aux blessés** ». Elle « **a eu une superbe citation, et elle veut que tout reste ignoré encore !...** »

Ces informations inédites seront rapportées par Georges Montorgueil dans son article *La Folie du duc de Brunswick* paru dans L'Éclair du 29 juillet 1916.



275 lits (dans des tentes ;
mais je vous prie de ne pas
parler en ce moment ; plus
tard, je vous demanderai une
entrevue à ce sujet ; ma fille a
eu une superbe citation, et elle
veut que tout reste ignoré encore !
Croyez, Monsieur, à mes sentiments
les plus distingués.

Bne de Boye

27 juillet 1916

ambulance 4/8^e



Fondation de Boye

Vitry le François

5 août 1916



Monsieur

Merci pour ce superbe article,
j'envoie le plaisir à notre
ambassadeur à Madrid :
il m'avait communiqué la
réputation cynique des
allemands au sujet de Boye,
et me demandait des documents

18 Marie-Béatrice de Baye

Vitry-le-François
5 août 1916

Dans la presse
L'Éclair, 29 juillet 1916.

L.A.S., Vitry-le-François, 5 août 1916, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Belle lettre dans laquelle elle remercie le journaliste pour son article *La Folie du duc de Brunswick* paru dans L'Éclair du 29 juillet 1916.

Dans cet article, Georges Montorgueil donne les détails sur le pillage du château de Baye et les preuves sur l'identité des auteurs de ce pillage.



19 Marie-Béatrice de Baye

Vitry-le-François
9 août 1916

Joint

Laissez-passer de Georges
Montorgeuil.

L.A.S., Vitry-le-François, 9 août 1916, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgeuil).

La baronne invite le journaliste à visiter les ambulances créées par sa fille Yolande : « *ma fille est une patriote modeste, elle déteste la réclame ; mais [...] il faut qu'on sache ce que peut faire une jeune fille poussée par l'amour de sa Patrie, se dévouant jour et nuit, créant avec sa fortune, son esprit d'organisation et son cœur, 2 ambulances de l'une 300 blessés, l'autre, près du Front, de 350 blessés ; mais, pour juger, il faut voir [...]* »

Elle lui donne des informations pour préparer cette visite et lui envoie un laissez-passer pour en faciliter l'organisation.

Le laissez-passer et l'enveloppe d'origine, avec un cachet rouge aux armes de la famille de Baye, sont conservés.

20 Marie-Béatrice de Baye

Vitry-le-François
30 mars 1917

Joint

Copie complète du
document inédit de la main
de Georges Montorgeuil.

L.A.S., Vitry-le-François, 30 mars 1917, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgeuil).

Elle communique au journaliste un document « *absolument inédit et si poignant, [qu'il en sera] certainement bouleversé d'horreur et pitié !* »

Il s'agit de la lettre d'une femme adressée à son mari, soldat décédé à l'hôpital de Révigny le 18 mars 1916. Elle raconte ce qu'elle doit endurer avec ses enfants, entre viols et passages à tabac.

La baronne rajoute un détail émouvant : « *il paraît que son mari est mort en tenant cette lettre...* »

Il semble que cette lettre n'ait pas été publiée dans *L'Éclair*.

Elle s'inquiète pour son mari, qui subit la révolution russe et se désole de ne pas recevoir de nouvelles.

Enfin, fidèle à son engagement, elle informe le journaliste qu'elles « *quitteront bientôt Vitry [...] pour aller plus près de front. [...] [sa] fille a 4 autres ambulances tout près Verdun souvent bombardées...* »

L'enveloppe d'origine est également incluse avec un très beau cachet rouge aux armes de la famille de Baye.

Extrait de la lettre inédite transmise par la baronne :

« *Mon cher homme,*

[...] on ne sait vraiment pas comment on vit depuis 17 mois. Nous commençons à respirer un feu, car nous avons passé de terribles journées, avec ces sales Prussiens. [...] Tu ne peux te faire une idée de tout ce que j'ai passé : c'est honteux ; j'ai été bien souillée et battue par ces brutes. [...] Valentine a passé aussi par leurs pattes : voulant souvent me défendre, elle a reçu plus d'une fois des coups, car ils profitaient que les femmes étaient seules. [...] ils étaient en rage et Valentine n'ayant pas eu le temps de se sauver, tu vois d'ici comment ils l'ont arrangée. [...]

Le lendemain, je suis allée trouver le commandant de la place, mais ils sont tous les maîtres. Il m'a répondu que les Français leur ont fait la guerre et qu'ils feraient tout pour faire retomber la misère sur leurs femmes. Après avoir subi toutes sortes de choses, tu sais, je suis bien désolée de te le faire savoir, j'ai eu un petit gamin, mais ne te désole pas, car cet enfant ne sera pas pour toi. [...] après avoir passé par toutes ces saletés je voulais me faire périr [...] »

21 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Vitry-le-François, 3 avril 1917, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Joint
Coupure de presse envoyée par la baronne.
Belle lettre dans laquelle elle transmet au chef des informations de L'Éclair la nouvelle de la deuxième citation au corps d'armée de sa fille, Yolande.

Dans la presse
L'Éclair, 10 avril 1917.
Surintendante d'un groupe d'ambulances pour les soldats blessés, cette deuxième citation fait suite à sa demande d'affecter une seconde ambulance dans une zone exposée à de fréquents bombardements.

La baronne de Baye et sa fille Yolande en 1926.



Cette nouvelle paraîtra dans l'écho du 10 avril 1917.

*Ambulance d'Armée
Octave Lebesgue
de Baye*

Intermédiaire
DES
CHERCHEURS et CURIEUX

DIRECTEUR
Georges MONTORGUEIL

Paris, le

1917

31 bis, Rue VICTOR-MASSÉ, 31 bis

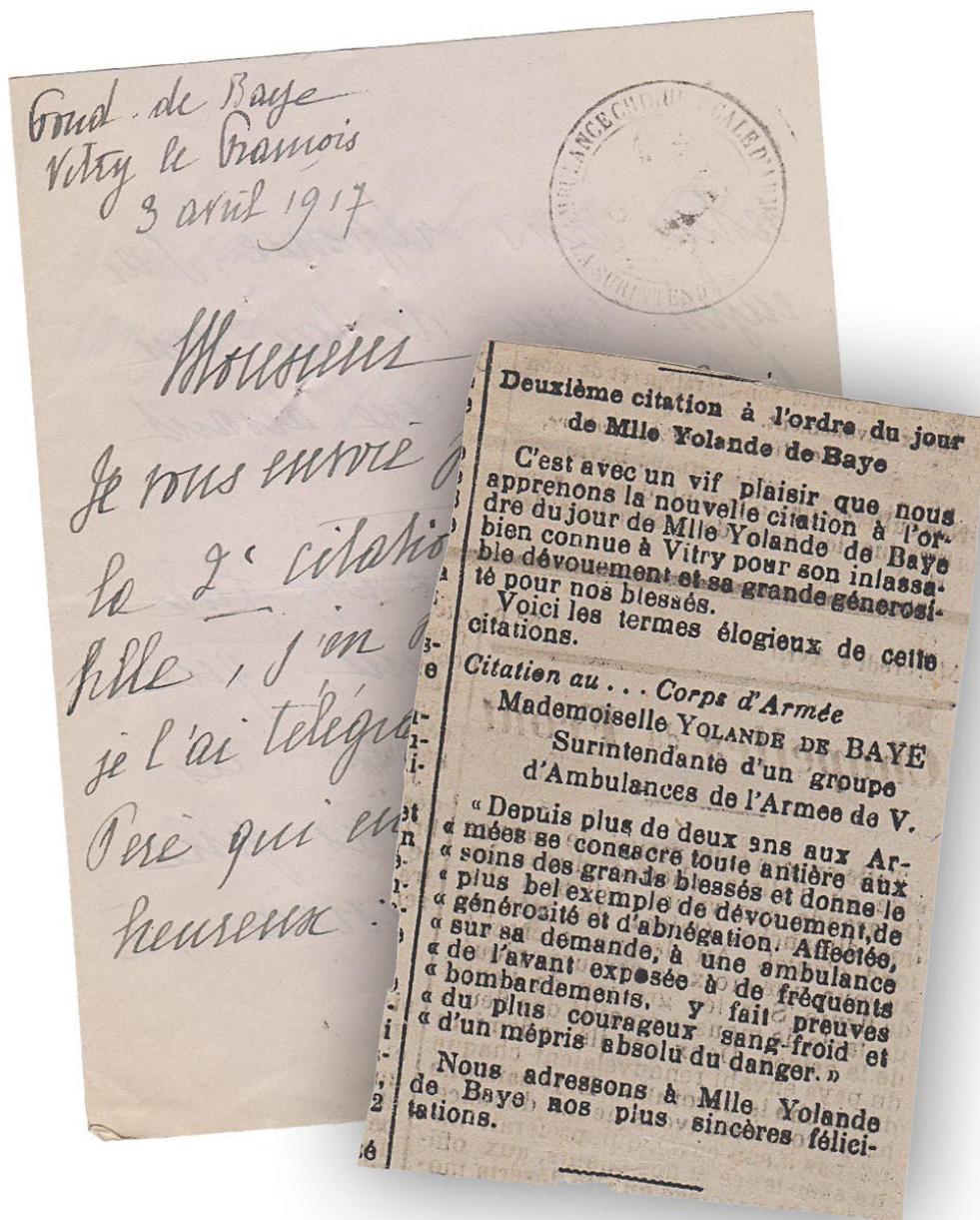
*Copie d'une lettre adressée à un
soldat décédé à l'Hôpital de Revinny
le 18. 3. 16*

*Champagne sur Singsanne (Côte d'Or), le
24 janvier 1916*

Mon cher homme,

*J'ai reçu ta lettre et m'empresse
de te répondre. Je suis bien contente de te
savoir en bonne santé. Pour moi et les
enfants, nous commençons à trouver le
temps long, car on ne sait vraiment pas
comment on vit depuis 17 mois. Nous commen-
çons à respirer un peu, car nous avons passé
de terribles journées, avec ces sales Prussiens.*

*Valentine et Eugène te le raconteront
lorsque tu auras la bonheur de les revoir.
Pense un peu, depuis le commencement que
nous sommes entourés par que des prisonniers,*



22 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Vitry-le-François, 19 avril 1917, sur papier au tampon de l'Ambulance chirurgicale d'Armée, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Dans la presse
L'Éclair, 10 avril 1917.

La baronne le remercie pour son écho paru dans *L'Éclair* du 10 avril 1917 relatif à la seconde citation de Yolande de Baye. Elle précise que sa fille a demandé un nouveau poste en Champagne, « *poste des plus exposés !* »

Elle donne ensuite des nouvelles de son mari, pris dans la tourmente de la révolution russe : « *L'ordre est rétabli [...] L'anarchie a régné pendant 4 jours dans le quartier où se trouve le Palais Chéréméteff, on se battait dans les rues ! Protopopoff a joué un rôle infâme..* »

Alexandre Protopopov (1866-1918) est un homme politique russe, l'un des organisateurs des troubles de 1917. Après l'abdication de Nicolas II, il sera incarcéré puis exécuté le 27 octobre 1918.

L'enveloppe d'origine est conservée.

23 Marie-Béatrice de Baye

L.A.S., Souilly, 12 septembre 1917, à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil).

Souilly

12 septembre 1917

Belle lettre sur la blessure de Yolande de Baye, reçue au front, dans une zone de fréquents bombardements : « *grâce à Dieu ! elle a pu être sauvée ! La veille, M^r le Président de la République était venu la féliciter en un discours extrêmement touchant ! Il était accompagné de M^r Painlevé et du G^{al} Guillaumat [...] c'est un miracle qu'elle ait échappé à la mort. »*

Elle termine en précisant que malgré sa blessure, « *elle refuse un congé, ne voulant pas quitter ses blessés. »*

RÉCAPITULATIF

EN DÉTAIL De Baye - L'archéologie au cœur de la
tourmente

23 lettres - 85 pages

– 15 lettres de Marie-Béatrice de Baye à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil) dont 12 lettres autographes signées, 1 carte autographe et 2 télégrammes tapuscrits - environ 54 pages + 2 documents joints et 4 enveloppes conservées.

– 7 lettres autographes signées de Joseph de Baye à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil) - environ 30 pages.

– 1 lettre de Augustin Roland à Octave Lebesgue (Georges Montorgueil) - 1 page.

PRIX VENDU

ACHAT EN LIGNE Rendez-vous sur www.shiltonson.com.

PLUS D'INFORMATIONS PAR TÉLÉPHONE : +33 (0) 7 62 83 15 86
PAR MAIL : contact@shiltonson.com

SHILTONSON
LETTRES AUTOGRAPHES & DOCUMENTS HISTORIQUES

SHILTONSON

LETTRES AUTOGRAPHES & DOCUMENTS HISTORIQUES

shiltonson.com

contact@shiltonson.com

[@shiltonson](https://www.instagram.com/shiltonson)   